

Question d'évaluation
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chef : Dutrillet... Dutrillet ! Tudiou, Dutrillet !

Dutrillet : Voilà, voilà...

Chef : Mais enfin, où vous étiez, je n'arrête pas de vous appeler.

Dutrillet : Ben si : depuis que je suis arrivé, vous avez arrêté.

Chef : Parce que vous êtes arrivé ! Mais avant, je n'arrêtais pas, vous étiez où !

Dutrillet : Mais je vous demande où vous étiez, moi ?

Chef : J'étais ici. A vous appeler. Et vous ?

Dutrillet : J'étais aux toilettes, là. On peut avoir son intimité parfois, peut-être ?

Chef : Bon, bon...

Dutrillet : Ce sont des envies qui arrivent, c'est interdit ?

Chef : Oui, non, bon, ça va... Excusez-moi.

Dutrillet : Vous voulez que je vous raconte aussi ? Je n'aurais pas dû tirer la chasse d'eau pour que vous puissiez vérifier ?

Chef : Bon, ça va, Dutrillet !

Dutrillet : Et puis vous m'appellez pour quoi ? Parce que c'est bien beau de ne pas arrêter de m'appeler mais depuis que je suis arrivé, vous ne m'avez pas dit pourquoi vous vouliez que je vienne...

Chef : Mais c'est parce que vous n'arrêtez pas de parler !

Dutrillet : Je suis bien obligé de meubler la conversation puisque vous ne voulez rien me dire...

Chef : Bon, ça suffit, Dutrillet. Nous allons faire une évaluation.

Dutrillet : Une évaluation. De quoi ? C'est nouveau, ça... Comme si je n'avais pas plein d'autres choses à faire...

Chef : C'est important. Je dois vous évaluer afin de savoir si je peux vous garder ou si je dois vous licencier.

Dutrillet : C'est une manie, chez vous !

Chef : Ce... C'est comme ça. Evaluation de compétence, vous êtes prêt, c'est parti.

Dutrillet : « Vous êtes prêt », ça fait partie de l'évaluation ? Je veux dire, c'est genre une question piège ou c'est juste un échauffement, une question pour du beurre ?

Chef : Dutrillet, vous n'allez pas recommencer ! Je vous demande simplement de répondre aux questions sans commenter.

Dutrillet : Commenter, c'est faire preuve d'intelligence, d'esprit d'analyse, d'implication. Je devrais gagner des points avec ça.

Chef : Oui, oui, très bien, je le note et pour la suite, je m'en passerai. Première question : depuis combien de temps êtes-vous dans le service ?

Dutrillet : Trois mois et trente jours. Quatre ans, huit mois et dix-neuf jours dans l'entreprise. C'était bien la peine de me poser la question ? La réponse est dans mon dossier...

Chef : Bon, Dutrillet, c'est moi qui pose les questions, merci. Etes-vous satisfait du fonctionnement du service ?

Dutrillet : Ah ! C'est celle-là, la question piège ! Si je réponds honnêtement que rien ne va et que vous paraissez incompetent, je vais me faire saquer – vous n'écoutez pas, hein, je

réfléchis tout haut, c'est personnel. Donc, il vaut mieux que je me taise et continue à me débrouiller... Oui, très satisfait.

Chef : Si vous pouviez également réfléchir dans votre tête... Bien, question suivante. Préférez-vous les brunes, les blondes ou les rousses ?

Dutrillet : En bière ou en cigarette ?

Chef : En femme.

Dutrillet : Qu'est-ce que ça à voir dans l'évaluation ?

Chef : C'est interne, ça nous regarde.

Dutrillet : Etrange... Mettons les brunes... Parce qu'il va y avoir une nouvelle et vous voulez être sûr qu'on ne fricotera pas ensemble ?

Chef : Question suivante. Oseriez-vous vous opposer à un supérieur ?

Dutrillet : Moi ? Jamais de la vie !

Chef : menteur.

Dutrillet : Dites ! C'est moi qui réponds ou c'est vous ? Si mes réponses ne vous plaisent pas, vous pouvez remplir le questionnaire vous-même...

Chef : Vous voyez l'insolence que vous avez ?

Dutrillet : Bon, question suivante.

Chef : Mouais. Avez-vous déjà convoité le poste ou le bien de quelqu'un d'autre ?

Dutrillet : Oui, bon, le poste de Martin. Mais c'est parce que ce garçon est inutile et incompetent, c'est tout. J'ai juste pensé au bien de l'entreprise.

Chef : Et avez-vous déjà convoité la femme de quelqu'un d'autre ?

Dutrillet : Qu'est-ce que ça a encore à voir avec l'entreprise, ça ?

Chef : C'est dans les questions. Pour évaluer votre morale.

Dutrillet : Bizarre, votre évaluation... J'ai l'impression que ça ne regarde absolument pas l'entreprise...

Chef : Vous refusez de répondre ?

Dutrillet : Oui, je refuse de répondre à ce genre de question. Sans opinion. Question suivante.

Chef : Participeriez-vous au péché d'adultère ?

Dutrillet : Ça devient religieux, votre truc. C'est passé auprès du syndicat, ce questionnaire ?

Chef : Très bien, je reformule. Etes-vous opposé à l'adultère ?

Dutrillet : Mais qu'est-ce que ça vient faire dans une évaluation, ça ?

Chef : Participeriez-vous à un adultère ?

Dutrillet : Vous cherchez quoi au juste ?

Chef : Bon, Dutrillet, ne recommencez pas ! Répondez à la question ! En camoufleriez-vous un ?

Dutrillet : Ce n'est plus la même question. Il faut cesser de changer de question sans arrêt si vous voulez que je réponde à la question que... J'ai compris !

Chef : Qu'est-ce que vous avez compris ?

Dutrillet : Ce n'est pas pour l'entreprise, cette évaluation ! C'est pour vous !

Chef : Mais, mais, mais... Qu'est-ce que vous allez chercher là ?

Dutrillet : Oui, oui, bien sûr ! Toutes vos questions détournées là, sur mon goût pour les brunes, les blondes, savoir ce que je pense de l'adultère et si j'en camouflerais un...

Chef : Mais pas du tout !

Dutrillet : Je n'y ai pas pensé tout de suite parce que ce n'est pas votre genre d'utiliser l'entreprise pour raison personnelle – vous devez bien être le seul, d'ailleurs, mais du coup, ça m'a endormi. C'était bien joué.

Chef : Bon, mais vous ne répondez pas à la question !

Dutrillet : C'est bon, maintenant que j'ai compris, arrêtez de tourner autour du pot et posez la vraie question... Vous vous êtes rendu compte que votre femme vous trompait ?

Chef : Oui...

Dutrillet : Et vous cherchez à savoir qui et si je sais quelque chose.

Chef : J'avoue...

Dutrillet : C'était bien pensé. Maladroit mais bien pensé. Et si vous aviez été direct, ç'aurait été encore plus simple...

Chef : Dutrillet ! Savez-vous avec qui ma femme me trompe ?

Dutrillet : Quel jour ?

Chef : Comment ça, quel jour ? Je ne sais pas, moi... J'ai trouvé dans ses affaires

Dutrillet : Je me moque de ses affaires. Je veux savoir le jour pour vous dire qui.

Chef : Comment ça, le jour pour dire qui...

Dutrillet : Mais ce que vous pouvez être lent, vous alors... La personne dépend du jour : on fait un roulement ; une seule personne ne suffirait pas.

Chef : La... Hein ?

Dutrillet : On est juste une dizaine – au secteur 329, personne n'a voulu participer. Que des trouillards...

Chef : Mais... Mais...

Dutrillet : Bon, maintenant, j'avoue, c'est allé un peu trop loin. Par contre, je vous assure que ce n'est pas de ma faute ! Si ça avait été moi, ç'aurait été mieux géré. Là, avec le monde sur liste d'attente, il peut passer un mois sans qu'on ait de rendez-vous...

Chef : Un... Hein ?

Dutrillet : Bon, évidemment, c'est plus facile pour nous : on sait quand vous êtes au boulot, en réunion. C'est pour ça que votre femme s'est tournée vers nous.

Chef : Qu'elle... Hein ?

Dutrillet : Je vais vous montrer la liste, comme ça, ce sera plus facile. Venez avec moi.

Chef : Que... Hein ?

Dutrillet : Ce que vous êtes lent, alors ! Venez.

Dutrillet est sorti.

Chef : C'est effrayant... Ce garçon est effrayant...

Le chef sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*